

100

1726 Februar 1., Solothurn

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. BEAT FRANZ PLAZIDUS] ZURLAUBEN AN ABBE
[BEAT JAKOB ANTON] ZURLAUBEN "DE GESTELLENBOURG", ZUG

"il y a Long temps que Je compts ... de faire partir une recreue, Je ne scay Si a La fin elle se fera par Les arrangements que J'ay pris. comme mr. [Fähnrich] W e b e r est chargés d'assembler les soldats qui Seront enrollés et d'y Joindre Les Siens s'il est assés heureux d'en faire, pour Les envoyer a ma compagnie aux gardes Suisses, vous Luy remettray dix Louis d'or s'il vous les demande... Je suis fachés que vous n'ayies point de nouvelles de mon frere [H e i n r i c h D a m i a n L e o n z Zurlauben, der sich damals auf einer Wallfahrt nach Rom befand] il faut Esperer qu'il aura Esvités Le malheur d'estre compris dans Le nombre des personnes noyées par L'inondation arrivés en toscane, Je Seray a Lucerne a La fin de ce mois. Je me renderay de La a Zug, ou J'auray Le plaisir de vous Embrasser."

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 48, 196-197 - Blatt 196^V und 197^X leer

101

1726 Mai 3., Luzern

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. BEAT FRANZ PLAZIDUS] ZURLAUBEN AN ABBE
[BEAT JAKOB ANTON] ZURLAUBEN "DE GESTELLENBOURG", ZUG

"Nous Nous Sommes arrangés ... de partir d'icy mercredy prochain madame [Marie-Florimonde de P i n c h è n e, die Gattin von Beat Franz Plazidus] de Zurlauben prendra Le chemin de Soleure et moy Je me renderay chez vous Si vous vouslés Bien me recevoir encor pour quelques Jours. Comme j'ay parlés de ce voyage a mr: Le chanoine [richtig Wartner auf eine Chorherrenstelle in Beromünster, Johann Ulrich Christoph] d ü r l e r fils de mr: L'advoyer [Johann Josef D ü r l e r], il m'a marqués d'avoir une grande envie de voir Zug, Si Je Scavois que vous vouslés Le recevoir pour un ou deux Jours Je L'amenerois avec moy, vous n'avés qu'a me mender vostre intention et ce que vous vouslés que Je vous envoie d'icy, Je vous prie de me donner cette commission, dites aussi S'il vous plaist a ma Soeur [A n n a M a r i a L o u i s a Zurlauben, die Gattin von Beat Kaspar] u t i g e r [Uttinger] que J'ay receû Les pruneaux

117